

Président : Rémy LIMAGNE - 54 route de Pont de la Chaux 39300 Châtelneuf - ☎ 03.84.51.62.08

e-mail : [r.limagne@gmail.com](mailto:r.limagne@gmail.com)

Rédaction : François JACQUIER - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87

e-mail : [jacquier.francois@wanadoo.fr](mailto:jacquier.francois@wanadoo.fr)

Site Internet du CDS Jura : <http://www.cds39.fr>

### EDITORIAL

#### *Qu'il est bon de se remettre en cause !*

C'est plutôt confortable de vivre avec des certitudes, et de les partager avec ceux qui veulent bien les entendre. Mais le vrai est-il vraiment vrai ? Et s'il l'est, pour combien de temps...?

Ainsi voila trente ans que j'affirme : *"Une corde ne casse pas ; une rupture de corde ne peut être que la conséquence d'un mauvais équipement ou d'une mauvaise manipulation"...*

Et jusque là, j'étais dans le vrai. Du moins jusqu'à ce 19 mai 2014 à 23 heures, quand Rémi (un autre...) chute de dix mètres vers -250 dans le collecteur du Creux de la Litorne en Savoie, suite à la rupture d'une corde équipée à demeure, propre, nette et sans bavure. Pas de frottement, pas de choc, et il était le cinquième d'une équipe de neuf à descendre...

Emotion, frisson, et réflexion.

Emotion d'abord. Parce que le Creux de la Litorne je connais. Pour avoir réussi - et pas sans efforts ! - en 1982 à admirer la salle Fitoja à -300. Puis, pour m'être extirpé tout seul de ses méandres et laminoirs avec une sévère entorse, à plat ventre et quatre pattes depuis -200, en 1984 (un 31 décembre...). Bref : extraire un blessé sur civière de cet endroit, c'est l'enfer sous terre !

Frissons ensuite... pour être descendu sur cette corde maudite il y a à peine un an et

demi. Et là, on n'était que deux. Et si l'équipe de Rémi avait du matériel de bivouac, nous on devait avoir deux couvertures de survie ordinaires, et une, peut-être deux bougies. Comment aurais-je géré si...?

Réflexion enfin pour admettre qu'il y aura bien un avant et un après "Litorne". Il est avéré qu'une corde a cassé sous le poids d'un spéléo. Que ce soit du fait de son âge, de l'humidité, de l'argile ou de tout en même temps, c'est fait.

Combien y a-t-il de kilomètres de cordes sous terre, qui équipent en permanence vires et ressauts ? Cordes hors d'âge dont on ignore tout du vécu, mais qu'on sollicite sans sourciller *"parce que de toutes façons je suis pas le premier à me pendre dessus"...*

Difficile désormais de ne pas avoir un doute.

En tout cas il y a matière à information et à prévention. Voici une quinzaine d'années qu'on broche à tour de perfos, il est peut-être temps de passer à la suite !

La campagne de rééquipement du gouffre Berger est bien un sujet d'actualité.

Rémy Limagne



### VIE DU CDS

#### *Offrons-leur la lune ! Parce qu'ils le valent bien...*

Alors que ce dimanche 13 avril, des milliers de Jurassiens profitaient de la douceur remarquable que leur offrait ce soleil printanier, quelques enfants s'apprêtaient à plonger dans les ténèbres. Car si sur terre, la lumière c'est la vie, pour eux c'est une menace mortelle.

Ils sont les « enfants de la lune », pour lesquels une maladie génétique rare interdit toute





exposition au rayonnement ultra-violet, c'est-à-dire tout simplement à la lumière du jour. Sans protection, ils ne vivent que cloîtrés dans des espaces fermés ou protégés des UV. Interdiction d'ouvrir la fenêtre pour regarder la vie dehors, ou de sortir dans la cour de récréation sans gants et sans masque, pas de short en été...

Sauf la nuit ! C'est sous la lueur de la lune qu'on peut voir ces enfants jouer sur la plage ou dans les jardins publics, quand il n'y a plus d'autres enfants pour jouer.

Des gens qui par nécessité vivent dans l'obscurité, cela ne pouvait qu'intriguer les spéléologues qui eux en rêvent. Et c'est en 2003 qu'Alain Soubirane, du Groupe Spéléologique Valentinois lance cette idée folle en apparence : « il faut emmener les enfants de la lune sous terre ! ». Et depuis, chaque année au printemps, le club accompagne quelques enfants (et adultes) dans des grottes et gouffres du sud de la France.

2014 est une année particulière puisque l'ANECAT (Association nationale des exploitants de cavités aménagées pour le tourisme) s'implique, en déclarant le week-end des 12-13 avril « première journées nationales des grottes touristiques », et en annonçant reverser une partie des recettes de ces deux jours à l'association des « enfants de la lune ». Un groupe d'enfants est justement invité à la grotte des Moidons. Le groupe Spéleo Valentinois quitte le sud de la France pour le Jura...

Contact est pris avec Rémy Limagne, président du Comité Départemental de Spéleo du Jura, car après la grotte aménagée, il faut un terrain d'aventure pour ces enfants, une vraie exploration spéléologique.

Le site idéal est rapidement identifié : la Borne aux Cassots à Nevy-sur-Seille. Il y a des passages étroits, une rivière souterraine, de longues galeries, et surtout une belle salle sèche pour le pique-nique. Il faut de l'encadrement en nombre : pas moins de douze spéléos de plusieurs clubs jurassiens répondent présents.

Dimanche 10 heures du matin, c'est la rencontre sur le petit parking verdoyant de la grotte. Ils sont trois, ils sont tout petits, de 5 à 7 ans, revêtus de leurs gants, cagoule et masque anti-UV, sous le soleil qui commence à chauffer. Des familles sont là également, qui participeront à l'exploration. Au total, 25 personnes se retrouvent sous le vaste porche de la grotte. Mais ici il fait encore jour, il faut aller plus loin. En avant les enfants. On se baisse un moment, un coude de la galerie, et ça y est, on est dans l'obscurité totale, c'est le moment de la délivrance : tombez les masques !

Les visages apparaissent enfin à l'air libre. On enfile des combinaisons bien trop grandes, des petites bottes, et le masque laisse la place au casque spéléo. Ryan et Ibrahim n'ont peur de rien : ils seront les guides et marchent fièrement en





tête dans la galerie horizontale de plus en plus spacieuse. Mais après une descente sur une échelle, la galerie est occupée par 50 cm d'eau, et là les épaules des spéléologues s'avèrent bien appréciées pour éviter le bain.

Certains passages sont difficiles pour des enfants de cette taille, mais ils font preuve d'une agilité surprenante pour se mouvoir dans la pénombre. Leur adaptation au monde de la nuit est remarquable. Il faut même les freiner ! Ici, leur handicap devient un avantage. Ils réussissent mieux que les autres, et c'est bien là tout le succès de cette opération.

Après bien des roulades dans la boue et glissades dans l'eau de la rivière, toute l'équipe arrive dans la grande salle des Dunes pour un pique-nique partagé. Nous sommes à 500 mètres de l'entrée de la grotte, et il est temps de faire demi-tour. Le retour se déroule dans le même enthousiasme, mais avec davantage d'assistance car la fatigue est là : en un peu plus de trois heures, les enfants ont parcouru un kilomètre sous terre.



Mais à quelques mètres de la sortie, il faut bien sûr s'arrêter. Car dehors les rayons menaçants du soleil sont toujours là. Il faut retirer le casque, et remettre le masque... Sévère pincement de cœur pour les accompagnateurs qui, eux, vont bientôt savourer lumière et chaleur. Mais apparemment pas d'émotion particulière pour les enfants qui semblent tellement habitués à ce rituel, qu'il fait partie pour eux de la vie quotidienne ordinaire.

Les spéléos ont été impressionnés par la volonté et l'endurance de ces enfants. Une autre volonté émerge tout naturellement : leur offrir de nouvelles occasions de découvrir le milieu souterrain. A eux, et à d'autres. Nul doute qu'il y aura une suite à cette journée exceptionnelle.

*Rémy Limagne*

## "Raid Jura'4'Pattes"

C'est fait. Samedi 24 mai à 20 heures, une soixantaine de concurrents avait parcouru les premiers 200 mètres de la Borne aux Cassots à la recherche du graal, enfin de la balise qui leur évitait une heure trente de pénalité.

On peut dire qu'ils ont pris le temps de savourer la fraîcheur de la grotte après quelque soixante



kilomètres de course à pieds ou à vélo !

A noter que certains ont trouvé cela "magnifique" (!) et ont même demandé comment revenir...

C'était le 16ème "raid" de l'association champagnolaise Jurazimut, exceptionnellement sans pluie !

Permanence : Rémy Limagne, Michel Menin.

*Rémy Limagne*

## COMMISSION FICHER

### *Du nouveau au fichier*

Il y a quelques temps de cela notre président Rémy parlant du fichier disait : « *C'est une richesse du CDS* ». Et pourquoi pas un trésor ? Peut être parce qu'un trésor par définition reste caché et souvent oublié, c'est bien connu. Il ne sert pas à grand-chose sauf aux futurs archéologues, alors qu'une richesse peut être partagée et doit être partagée.

C'est pourquoi la Commission Fichier a le plaisir de vous faire part de l'ouverture de son nouveau rayon « archivage C.D.S Info ». Cela représente 1116 découpes dans les 247 numéros de notre feuille de chou favorite, ce qui couvre 42 années d'une édition ininterrompue, une belle prouesse.



282 de ces articles prélevés sont à mettre au crédit de la Commission Publication.

Ces écrits, vos écrits, concernent 586 cavités dont 165 nouvelles non répertoriées dans le fichier numérique. Cette collecte vient s'ajouter aux 987 prélèvements de grottes

et gouffres publiés dans le « Colin ». Travail réalisé depuis quelques années déjà par François. Il faut ajouter à ce fond la documentation de généreux donateurs.

Ouvert à tout spéléo fédéré nous espérons que ces informations rassemblées vous serviront dans vos futures recherches spéléologiques. Recherches qui bien sûr aboutiront et viendront à leur tour alourdir les rayons.

D'autres projets sont à l'étude afin d'augmenter ce patrimoine commun. Pourquoi pas un « archivage Spélunca » ? Ou encore un « archivage articles de presse » ? Et n'oublions pas tous ces trésors que vous gardez dans le fond de vos placards et que vous rêvez de transformer en richesse collective en les confiants au Fichier.

En tout cas, encore bien du travail en perspective pour la Commission Fichier.

*Christian Vuillemin*

## ACTIVITES DES CLUBS

A.S.P.P

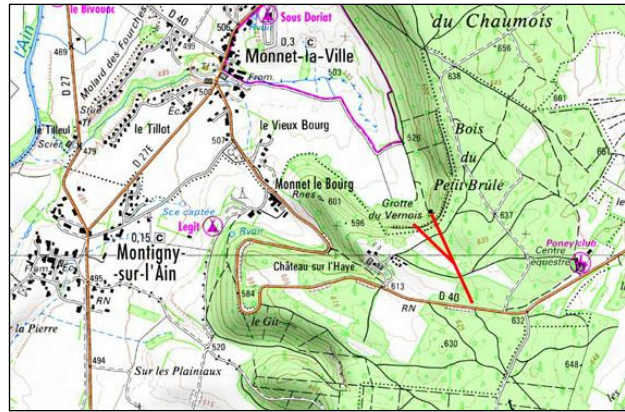
### Baume du Vernois (Monnet-la-Ville)

Développement : 1100m)

Suite à notre formation plongée souterraine, je cherchais un siphon à plonger en fond de cavité pour la logistique exploration post-siphon et transport de matériel, et notre choix s'est porté sur la grotte du Vernois, car Patrick Rolet m'avait donné quelques infos sur le petit siphon aval qui ne fait qu'une quinzaine de mètres et qui, à sa sortie, était stoppé sur un talus d'argile à escalader. Et c'est parti, transport de bouteilles, néoprènes... Il a fallu quatre sorties pour acheminer le matériel et il en restera trois pour ressortir le tout, car un manque d'effectif laisse ce genre d'exploration relativement laborieux.



Récit d'exploration : Nous voila ce dimanche 18 mai devant cette puissante cavité, on est trois avec 1 bouteille de 6 litres et trois kits.



Il nous faudra 1h 30 pour atteindre notre objectif.

Je m'immerge le premier, Katiana me suit, l'eau se trouble tout de suite mais le siphon est confortable et court. Nous émergeons dans une belle vasque et il nous suffit de monter un escalier de blocs calcités pour déboucher dans une galerie vierge d'1 m de largeur sur 3 de haut, creusée sur diacalse.

La suite par endroit, peut atteindre 3 m par 3 m avec de l'eau jusqu'à la taille, quelques barrages de calcite viennent agrémenter la visite pour finir environ 500 m plus loin sur une trémie argileuse qui semble être très proche de la bordure de la côte.

L'ensemble est très esthétique, conduite forcée, coup de gouge, anciennes concrétions, gours.

Participants : Messerli Katiana, Michaud Sylvain, Noirot Florent, Outhier J-Noel.

*Sylvain Michaud*

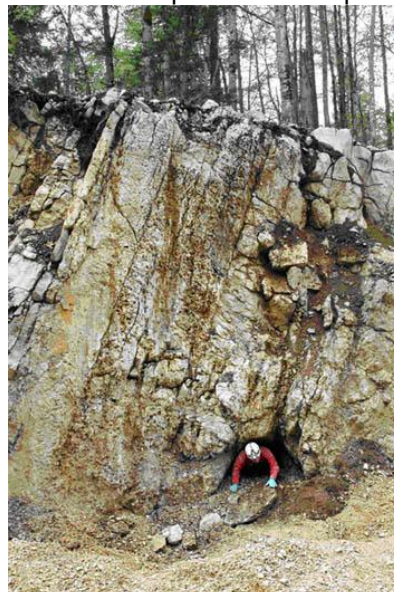
### Spéléo-Club San-Claudien

#### Forêt du Risoux (Les Rousses)

X : 886.230 - Y : 173.400 - Z : 1210 m.

Une entrée de cavité à été ouverte par hasard lors de l'élargissement d'une « place à tourner » à proximité de la carrière Di Léna dans la forêt du Risoux.

Rapidement informée par une « taupe » infiltrée





dans la place, une petite équipe du S.C.S.C. s'est rendue sur les lieux. Il s'agit vraisemblablement d'une cavité plongeante avec formes d'érosion marquées mais malheureusement les travaux de terrassement l'ont obstrué à deux mètres de l'entrée. Pas de suite possible pour l'instant à moins d'y effectuer une bonne désobstruction. Dommage car le site, haut en altitude, présente un pendage stratigraphique très plongeant qui pourrait augurer d'une bonne dénivellation.

*François Jacquier*

### Spéléo-Club du Jura

#### "Objectif -1000 en 6 jours"

Il y a des stages de formation où on a l'impression de se traîner sous terre et desquels on revient un peu frustrés de n'être pas allés bien profond... Ce n'est pas le cas de la session "Albion 2014" qui s'est déroulée dans le Vaucluse fin avril, organisées par le CDS 04 !

Au bilan de six jours de spéléo : Perte du Calavon (-167 m), Aven de la Pépette (-80 m), Aven Autrans jusqu'à la base du P.103 (-350 m), Aven d'Aurel (-70 m), Aven du Basset (-130 m), Aven Aubert (-200 m). Total : 997 m de dénivellation ! Manque trois mètres... On fera mieux à Pâques 2015.



Photo : ambiance dans le P.100 de l'aven Aubert (cliché A. Gaubert)

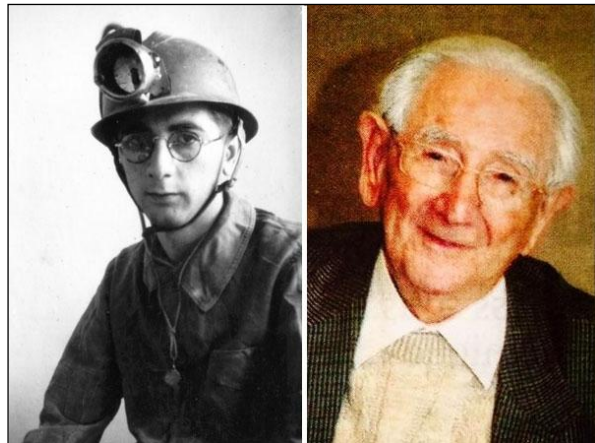
## DIVERS

### Décès de Georges Métrat

Encore un nom inconnu de la plupart des spéléos de la nouvelle génération, et pourtant !

Ce patronyme revient très souvent dans l'historique des explorations de nombreuses cavités de la région lédonienne, du Premier Plateau ou encore de la vallée de l'Ain. Pour s'en convaincre, il suffit de feuilleter les planches topos de l'inventaire Colin / BRGM (1966) et de noter combien de fois ce nom est mentionné...

Très jeunes durant la seconde guerre mondiale, avec Jacques Cuaz ils vont commencer à s'enfiler dans les trous de blaireaux autour de Lons. Puis, probablement sous la pression des parents, ils finiront par adhérer au Spéléo-Club Lédonien dirigé par Lucien Bacherot. Ce club se compose alors principalement d'adultes œuvrant sous la directive autoritaire de leur président. La soif d'aventure, de liberté et l'énergie débordante des jeunes vont vite s'y trouver très à l'étroit. Fin 1948 ce sera la scission définitive avec la création du Groupe Spéléologique Jurassien par Jacques Cuaz, Josette Chaudat et Georges Métrat qui en sera le premier président.



La suite on la connaît, le club va monter en puissance et c'est le plus souvent à bicyclette que ses membres vont sillonner la région et organiser des camps d'exploration aux quatre coins du département. Fait marquant, ils vont être les premiers dans le Jura à parachever leurs découvertes par des rapports, des topographies et des publications systématiques.

Georges Métrat comme Jacques Cuaz sont des touche-à-tout et ils se lancent en particulier dans la photographie. Pour notre plus grand bonheur cette double passion, spéléo / photo, nous a laissé une véritable collection d'images souterraines en noir et blanc. Certes les équipements font parfois sourire mais les décors, les mouvements et la passion sont toujours les mêmes.

La photo sera d'ailleurs son seul métier. Il fut d'abord apprenti dans les studios Javelot et Aussoleil à Lons, puis en 1956 il est embauché définitivement à Reithel dans les Ardennes où il a fondé une famille et passé le reste de vie.

L'éloignement l'a bien sûr forcé à cesser l'activité mais l'intérêt pour la spéléo ne l'a jamais vraiment quitté et il est toujours resté en contact avec ses anciens collègues.

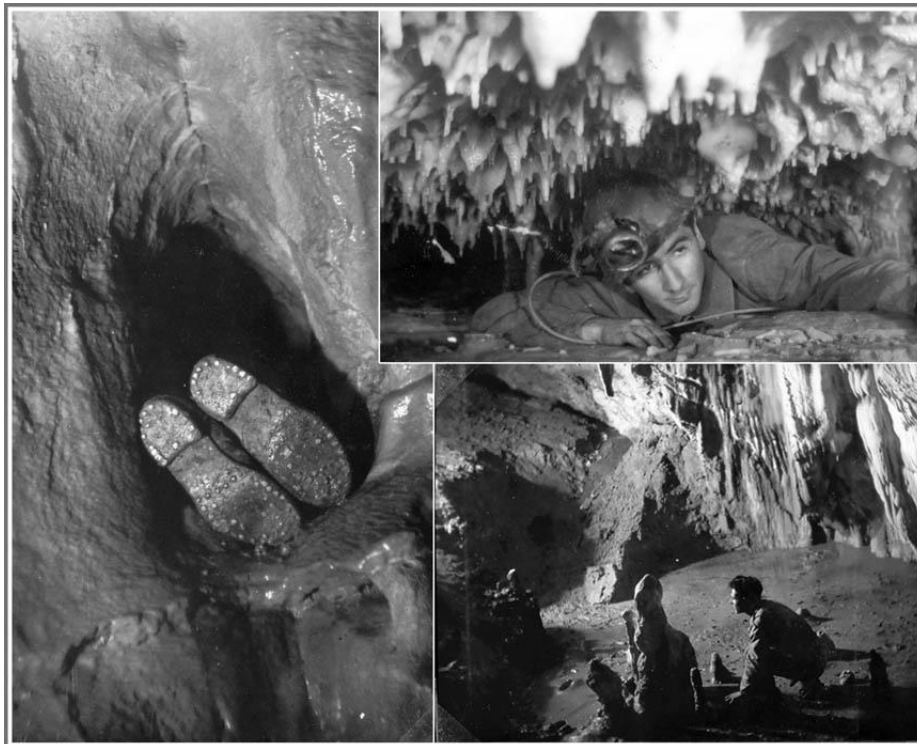
Pour ma part je n'ai jamais eu l'occasion de le rencontrer mais en 2004 et 2005 j'ai fait appel plusieurs fois à sa mémoire par téléphone et par courrier pour identifier des personnages sur des photos anciennes. De nos conversations téléphoniques je garde le souvenir de quelqu'un de très posé, d'une grande gentillesse et d'une grande patience. Chaque fois, les souvenirs vieux de 60 ans étaient intacts et les réponses précises. Avec le Frach' nous avions envisagé d'aller le rencontrer dans les Ardennes afin d'exploiter au mieux cette mémoire vivante. Mais la disparition subite de Jean-Claude a coupé court à ce projet qui n'a finalement jamais abouti.

Georges Métrat est décédé le 20 avril, jour de Pâques, à l'âge de 87 ans. Son petit-fils qui nous a informés de sa disparition nous propose de mettre ses archives à notre disposition pour les numériser et les immortaliser, probablement un petit trésor pour notre collectivité...

Lors d'une autre quête de documents auprès de Jacques Cuaz, ce dernier m'avait raconté une anecdote qui en dit long sur les relations humaines qui ont animé cette équipe de pionniers : Vers 1949 J.Cuaz abandonne la spéléo par obligation pour une affectation militaire dans le Sud saharien. Au moment de son embarquement sur un transport de troupes à Marseille, il a la surprise de voir arriver Georges Métrat sur le quai, ce dernier vient de parcourir près de 500 kms à vélo pour lui faire ses adieux... c'était avant Facebook et les réseaux sociaux où on peut se faire des milliers d'« amis » en quelques clics !

*François Jacquier*

**DATE LIMITE D'ENVOI POUR  
CDS-INFO N°249  
20 juin 2014**



**Dates à retenir... :**  
**4 et 5 octobre 2014**  
**JOURNÉES NATIONALES**  
**de la**  
**SPÉLÉOLOGIE et du CANYON**

